

L'ÉNERGIE SOLAIRE AU MAGHREB : ACTEURS, TERRITOIRES ET PERSPECTIVES D'UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT PLUS DURABLE ?

Nadia BENALOUACHE est doctorante en géographie à l'université Aix-Marseille/université de Sfax. sa thèse, sous la direction de Sylvie Daviet et Ali Bennasr, s'intitule « *L'énergie solaire au Maghreb : acteurs, territoires et perspectives d'un modèle de développement plus durable ?* ». Elle a rejoint l'équipe de l'IRMC en tant que boursière d'aide à la mobilité (BAM).

Le contexte énergétique mondial connaît d'importantes mutations car il appelle à une redéfinition des besoins et des modes de consommation. Les risques d'épuisement des ressources non renouvelables (pétrole, gaz naturel, charbon...), le réchauffement climatique ou encore les catastrophes nucléaires, récemment sous les feux de la rampe médiatique, font clairement apparaître le modèle énergétique actuel comme non durable. Il est donc nécessaire d'engager une transition vers un modèle plus durable. Des solutions alternatives sont possibles comme un usage plus soutenu des énergies renouvelables. Le potentiel méditerranéen est considérable mais reste aujourd'hui largement sous exploité.

Pour aborder cette transition énergétique, nous avançons que l'innovation dans le domaine technique est nécessaire mais non suffisante. En effet, une action sur l'organisation économique et sociale ainsi que la mise en place de politiques publiques semblent indispensables. L'énergie est un facteur essentiel du développement économique et social des sociétés. Il semble donc difficile de dissocier le modèle énergétique d'une société, de son mode de développement économique et de ses réalités sociales.

Nous nous proposons de mettre en regard le discours des experts comme en témoignent les rapports nombreux du Plan Bleu, et les modalités d'action des acteurs publics et privés, en questionnant la façon dont les sociétés, au travers des acteurs institutionnels et privés, s'emparent de ces expertises pour mettre en œuvre des dispositifs étatiques et des stratégies d'entreprise. Nous verrons, par ailleurs, dans quelles mesures le durable est constitutif de marchés qui s'internationalisent.

Nous avons volontairement opté pour une étude comparative entre deux pays relativement pauvres en ressources fossiles, la Tunisie et le Maroc, et un pays dont la balance énergétique est largement excédentaire grâce aux hydrocarbures,

l'Algérie. Le choix du Maghreb répond à l'exigence d'une cohérence régionale.

De plus, sa proximité avec l'Europe de l'Ouest sera l'occasion de questionnements autour des relations euromaghébines. La recherche d'une meilleure maîtrise énergétique et le développement des énergies renouvelables figurent déjà parmi les six priorités du partenariat euro-méditerranéen initié en 1995. Le dialogue euro-méditerranéen sur l'énergie devra être largement pris en compte. Une attention portée aux actions entreprises dans le cadre euro-méditerranéen est d'autant plus importante que des mégaprojets tels que DESERTEC prennent forme.

saisir les enjeux spatiaux et relationnels qu'elle sous-tend. La question énergétique s'insère dans des champs de pouvoir et s'articule à différentes échelles (locale/régionale/globale). Elle questionne les rapports de force présents et futurs entre les pays du Maghreb comme entre le Maghreb et le reste du monde. Les logiques qui sous-tendent cette « transition énergétique » et/ou les impacts de ces dernières sur les sociétés conduisent à une redéfinition des équilibres régionaux, sociétaux et territoriaux. Cette étude nous permettra d'interroger la nouvelle géographie de la carte énergétique grâce à la mise en évidence, entre autres, des nouveaux sites de production.

Projet DESERTEC/EUMENA



© fondation DESERTEC

Il s'agit d'un projet éco-énergétique de grande envergure ayant pour objectif de créer un réseau interconnecté alimenté par des centrales solaires du Maroc à l'Arabie Saoudite et des câbles sous-marins à l'Europe. L'enjeu technologique et financier est énorme.

Les énergies renouvelables, et en particulier le solaire, peuvent donc constituer un ciment pour les relations entre le Maghreb et l'Union Européenne.

Travailler sur cette transition énergétique suppose l'adoption d'une approche tant multiscale que systémique pour mieux

Un autre volet du développement durable est à mettre en évidence, le volet social, au travers d'une interrogation sur l'emploi.

En effet, l'exploitation de l'énergie solaire est potentiellement génératrice d'emplois. Le durable ne constituerait plus seulement un argument environnemental mais aussi social et économique fort. L'énergie solaire offre de nouvelles potentialités de développement en alliant croissance économique et durabilité.

Nadia BENALOUACHE